

L'OSTEOPATHIE

L'ostéopathie ne se définit pas par les manipulations, c'est une conception différente de l'équilibre et de la santé d'un organisme.

A propos des manipulations, il faut avant tout faire une mise au point sur le fameux malentendu des vertèbres "déplacées". Les vertèbres ne sont jamais luxées ni démisées mais simplement bloquées par un spasme. Les manipulations consistent à faire lâcher des spasmes et à redonner la mobilité naturelle aux éléments de structure de l'organisme. On comprend alors mieux que de telles techniques soient envisageables chez le cheval.

En schématisant le concept de base, l'Ostéopathie consiste à dire qu'un organisme ne peut fonctionner normalement si certains de ses éléments de structure (os, tendons, ligaments) ont perdu leur mobilité. Le blocage agit sur la circulation et sur les fibres sympathiques et perturbe ainsi les organes ou les fonctions dépendant de ces trajets. Aussi surprenant que cela paraisse au premier abord, le traitement ostéopathique peut venir à bout de troubles fonctionnels (digestifs ou gynécologiques par exemple).

Bien que le terme de "lésion" ostéopathique soit utilisé pour désigner un blocage, une perte de mobilité, il y a rarement lésion au sens anatomo-pathologique du terme.

Etre Ostéopathe, cela signifie avoir appris à palper de façon très fine et surtout à évaluer le degré de mobilité du plus grand nombre possible d'éléments de maintien de l'organisme.

Différents types de manipulations interviennent alors pour libérer au mieux les blocages constatés et restaurer les fonctions qui étaient perturbées.

Docteur GINIAUX
VETERINAIRE
60 LAMORLAYE

PROPOS DU PRESIDENT R. BORDET

pour l'ouverture du CONGRES de l'A.V.E.F.

à DEAUVILLE, le Samedi 13 Décembre 1987

Il appartient à votre Président de présenter le congrès annuel traditionnel. Malgré l'avis du plus grand nombre d'entre vous, très attachés à notre réunion parisienne, nous l'avons décentralisé pour le situer dans le berceau des chevaux de course.

Simple symbole du Destin de l'espèce équine qui a tant apporté à l'Homme dans un passé encore tout proche, quand les chevaux lourds chers à nos amis du CEREOPA occupaient le devant de la Scène.

Le thème de notre réunion ne se veut ni magique, ni merveilleux mais simplement pratique et économique.

Il veut rappeler des créneaux thérapeutiques revenus au gout du jour grâce aux moyens d'information modernes qui ont permis la généralisation de leur connaissance.

A la demande de beaucoup d'entre vous nous avons pensé qu'une réflexion collective sur ces connaissances, certaines venues du fond des âges, nous apporterait à tous quelques moyens pour améliorer notre pratique quotidienne, non seulement pour l'espèce équine prise ici comme modèle mais également par déduction pour les carnivores et pour les animaux de rente.

Vous trouverez dans les stands qui accompagnent cette réunion des confrères et techniciens qualifiés pour vous préciser ces notions et vous aider à résoudre vos problèmes en ces domaines. N'hésitez pas à les interroger ils sont venus pour soutenir notre Congrès.

Le Conseil d'Administration s'est trouvé en difficulté pour donner un titre court ou thème général pour ce congrès particulier qui va survoler des technologies aux conceptions souvent éloignées mais présentant un But commun "soulager ou guérir" des malades précis et non pas des maladies. Tandis que les maladies appartiennent toujours à la médecine classique, appuyée notamment sur la microbiologie, la virologie, l'immunologie, ... modernes.

Dans nos débats deux disciplines seulement peuvent être qualifiées de "médecines différentes" par rapport à la médecine classique occidentale : l'Acupuncture et l'Homéopathie. Leur étude retiendra l'essentiel de notre première matinée.

Leur mise en oeuvre fait appel à un cheminement de pensée "différent" d'où leur nom.

On a parlé de "médecines douces". Ayant subi et subissant encore personnellement des spécialistes chevronnés, je ne considère pas l'Homéopathie injectable et l'Acupuncture comme douces.

La mésothérapie est encore moins "douces" et appartient à la médecine allopathique. Son promoteur, le Docteur PISTOR, a eu le mérite de retrouver et de grouper à bon escient des techniques oubliées, en particulier l'injection intra-dermique de BESREDKA, faite au bon endroit qui est souvent un point d'acupuncture.

a noter !!
D.G.

L'ostéopathie doit être considérée comme une technique de massage précise. Elle s'appuie sur des connaissances anatomiques précises. Elle recherche des réponses nerveuses locales à distance qui mettent en oeuvre la réflexothérapie classique et les points d'acupuncture. En résumé il est possible de suivre scientifiquement son mode d'action.

Quant aux autres chapitres qui seront abordés aujourd'hui et demain nous verrons qu'ils découlent des connaissances humaines accumulées au cours du temps pour "soulager ou guérir" comme disait HIPPOCRATE 5 siècles avant notre ère. Beaucoup s'étaient perdues en route pour des raisons économiques, par recherche de facilité ou en raison de leur manque de fiabilité. La technologie moderne permet de les utiliser à nouveau avec profit.

J'espère que vous aurez plaisir à participer activement aux débats qui vont suivre dont la matière de base est à la portée de tous.

JE DECLARE OUVERT LE CONGRES AVEF DE DEAUVILLE